

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le contre-projet britannique a été admis pour base des discussions de la Conférence de Montreux

Il semble se confirmer que l'Italie ne participera pas pour le moment à la Conférence

Genève, 7. — Les amendements déposés hier matin par la délégation britannique sur le bureau de la conférence ont pris l'aspect d'un projet complet. En voici les points essentiels :

1° Passage des navires de guerre en temps de paix : La Turquie proposait que le tonnage unitaire maximum des navires de guerre autorisés à traverser les Détroits fut de 14.000 tonnes ; l'Angleterre demande que ce chiffre soit porté à 15.000 tonnes ;

2° Fermeture des Détroits : Au cas où la Turquie se trouverait en état de « menace de guerre », elle se réserve le droit de subordonner à une autorisation spéciale le passage des navires de guerre et des bâtiments auxiliaires, en avirant simplement de ce fait la S. D. N. « pour toutes fins utiles ».

L'Angleterre subordonne, par contre, la fermeture des Détroits à une décision de la S. D. N. qui devrait être prise à la majorité des deux tiers.

Dans le cas où la S. D. N. se prononcerait contre la demande de la Turquie, celle-ci devrait maintenir les Détroits ouverts.

Cette disposition a déjà donné lieu à une protestation formelle de la part du Japon.

3° Passage des navires en temps de guerre : En pareil cas, et la Turquie étant neutre, les bâtiments de guerre et les navires auxiliaires jouiront, en vertu du projet de convention turc, du libre passage dans les conditions prévues ci-dessus ;

L'Angleterre propose d'accorder aux Etats belligérants la faculté de faire passer sans limitation aucune leurs forces navales à travers les Détroits et d'y poursuivre les navires ennemis.

(N. D. L. R. — Le projet turc spécifiait, par contre : « Il sera interdit aux bâtiments de guerre des belligérants de procéder à aucune capture, d'exercer le droit de visite et de se livrer à aucun acte d'hostilité dans les Détroits »).

4° La commission des Détroits : Le projet de convention turc ne contenait aucune mention au sujet de la commission des Détroits. Le contre-projet britannique préconise son maintien moyennant certaines modifications à apporter à ses statuts et dans un but des statistiques et d'informations.

5° Dispositions finales : Le projet turc fixait à 15 ans la durée de la convention avec faculté, pour les puissances contractantes, de proposer avec un préavis de trois mois, toute modification qu'elles jugeront opportune.

Le projet britannique stipule que la nouvelle convention entrera en vigueur dès sa ratification par toutes les puissances signataires et qu'elle sera valable pour une durée de 50 ans. Un protocole spécial prévoit la possibilité d'y apporter des amendements tous les cinq ans.

La délégation turque a accepté que les contre-propositions britanniques servent de base aux nouvelles discussions qui auront lieu à Montreux. On estime que c'est là une preuve de ce qu'un accord préalable est intervenu entre les délégués d'Ankara et de Londres, notamment au cours des récentes conversations de Genève.

Les débats d'hier

Montreux, 6 A. A. — De l'envoyé spécial de l'Agence Anatolie : La conférence des Détroits s'est réouverte aujourd'hui.

Elle a commencé les délibérations sur un projet de 26 articles présenté par la délégation britannique qui se base sur le projet turc, et contenant les modifications sur lesquelles on est tombé d'accord, soit au sein du comité technique, soit dans les conversations privées.

La conférence a terminé la discussion des six premiers articles du projet an-

glais. *** Le correspondant particulier du « Kurun » annonce que la délégation soviétique avait insisté pour que le projet de convention turc continuât à servir de base aux discussions. Toutefois, on finit par s'entendre pour examiner le projet anglais.

Les articles examinés hier, et partiellement approuvés, sont ceux qui ont trait au passage des navires marchands.

On s'attend à ce que les discussions de la journée d'aujourd'hui soient particulièrement animées. On y abordera en effet les articles du projet anglais de convention relatifs aux conditions du passage des navires de guerre.

Un geste de libéralité de la Turquie

Montreux, 7. — Au cours de la séance d'hier, la délégation turque a an-

Les articles de fond de l'« Ulus »

LES DETROITS

Les dépêches arrivées hier et avant-hier de Moscou, reproduisent un résumé des articles publiés par le journal de l'Etat, les « Izvestia », et par l'organe du parti, la « Pravda », au sujet de la Conférence des Détroits. Il y en a de ceux qui, voyant dans la presse les communications des agences, en ont conclu qu'un désaccord a surgi entre les deux pays amis. Mais, il suffit de lire les deux articles pour voir se dissiper cette impression.

Car, en somme, à quoi se réduit la question ? Des événements récents démontrent que les garanties des traités ne suffisent pas à assurer la sécurité des Détroits. Nos amis sont d'accord avec nous sur ce point.

Si les Détroits ne sont pas sûrs, nul ne se sent en sécurité. Nos amis pensent aussi ainsi. Nous ne doutons pas, comme eux-mêmes d'ailleurs, que la question des Détroits intéresse de près la sécurité des Etats de la mer Noire et leurs relations avec les mers extérieures. Il est nécessaire de fortifier les Détroits et de défendre, par les soins de l'Etat turc, leur sécurité et leur indépendance. Aucun des Etats venus à Montreux n'a formulé à cet égard d'objection digne d'être mentionnée. Il fallait qu'au moment où se réunirait la conférence, elle eût entre les mains une proposition qu'elle put discuter. Et c'était naturellement à la Turquie qu'il incombait de préparer cette proposition.

Il était hors de doute, cependant qu'en raison des problèmes techniques complexes que soulève le règlement du nouveau statut des Détroits, des questions de droit intéressant tous les Etats se trouvant en relations avec la mer Noire, une série de divergences de vues allaient surgir au moment de la discussion des conditions et des clauses du nouveau régime de sécurité des Détroits.

Nous considérons donc les publications de la presse amie non comme une polémique au sujet de la question des Détroits ou au sujet des relations turco-russes, mais comme un simple écho des discussions portant sur les détails.

Pour le reste, nous jugeons déplacées et inutiles certaines phrases comme celles de la « Pravda » disant que la Turquie n'a pas tenu compte comme elle l'aurait fallu des intérêts de la Russie, ou des « Izvestia » affirmant que nous n'avons pas été amicalement envers la Russie. Et nous protestons surtout de toute la sincérité d'une amitié inébranlable quand on parle de certaines influences extérieures qui auraient agi sur la politique turque.

Nous avons traversé les moments les plus difficiles de nos révolutions. Tant l'Union Soviétique que la Turquie ont résisté sans restrictions ni conditions, au moment où la crise était la plus grave pour elles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur à toutes les tentatives et à toutes les suggestions tendant à porter atteinte à leur étroite amitié. Nos deux révolutions ont trouvé leur stabilité ;

noncé que, dans l'intérêt du commerce mondial, elle accepte de réduire dans une proportion de 60 pour cent les droits et taxes sanitaires perçus des navires marchands qui traversent les Détroits.

L'attitude de l'Italie

Berlin, 6. — Dans les milieux dirigeants italiens, on a accueilli la levée des sanctions avec une réserve remarquable. On précise, dans ces milieux, qu'on l'a enregistrée avec le même sang-froid avec lequel on avait pris acte, il y a neuf mois, de leur établissement.

Pour ce qui concerne la continuation des travaux de la conférence de Montreux, on précise que l'Italie n'y participera pas pour le moment. L'Italie n'est nullement disposée à une collaboration internationale aussi longtemps que l'Angleterre maintient les accords navals qu'elle a conclus en Méditerranée, en décembre dernier.

chacun des deux Etats a trouvé la capacité de défendre ses propres libertés et les engagements communs à tous deux. Il n'y a donc nullement lieu de s'abandonner à de telles hésitations au moment où notre amitié est aussi précieuse pour nous-mêmes que pour la paix du Proche-Orient et pour la sécurité du monde.

Il n'y a pas une « question des Détroits » entre l'U. R. S. S. et la Turquie. Il y a une question du manque de sécurité dans les Détroits qui intéresse au premier chef et de très près la Turquie et qui est de nature à éveiller aussi l'intérêt des pays de la mer Noire. Nous nous souvenons que le premier résultat de la liberté des Détroits, qui ne se trouvait plus sous le contrôle de la Turquie, fut de créer pour la Russie, sur l'étendue de son littoral de la mer Noire, un front de guerre étrangère, alors que, précisément, elle se débattait dans la guerre civile et la révolution. Les révolutionnaires de Lénine et d'Atatürk ont éprouvé les uns et les autres et en même temps, les douleurs de l'insécurité des Détroits. Quand nous sommes en sécurité, en Marmara, les Soviétiques le sont aussi en mer Noire. Au moment où l'on discute les conditions du nouveau régime des Détroits, ce que nos cœurs se refusent à admettre, c'est quoi que ce soit qui donne lieu, même dans un avenir des plus lointains, entre la Turquie et la Russie à des relations qui ne soient pas caractérisées par la plus étroite amitié. Nous tenons à insister sur cette phrase.

Les questions que la Pravda et les Izvestia ont choisies parmi celles qui font l'objet des discussions de Montreux sont de celles que l'on ne peut présenter comme n'offrant pas d'alternative contraire.

En remerciant nos confrères de Moscou pour leur déclaration suivant laquelle ils ne placent pas la sécurité de la Russie au-dessus de celle de la Turquie, nous tenons à ajouter que la défense des Détroits est l'un des principaux appuis matériels sur lesquels reposent la sécurité d'Ankara et celle de Moscou, inséparables l'une de l'autre.

Nous trouvons inutile de débattre tout au long dans nos colonnes les détails dont nos deux ministères des Affaires étrangères s'entretenaient en camarades, à Montreux, autour de la table de la conférence. Et mettons-nous d'accord sur deux points : 1° Il faut établir et réglementer la sécurité des Détroits ; 2° Il n'y aura pas, entre la Russie de Staline et la Turquie kamaliste d'autres relations qu'une amitié étroite.

F. R. ATAY

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Une démarche officielle franco-anglaise à Berlin à propos du discours de M. Greiser

On parle d'un plébiscite à Dantzig

Berlin, 7 A. A. — L'ambassadeur de France, M. André François-Poncet, et M. Newton, chargé d'affaires britannique, se rendirent hier à la Wilhelmstrasse où ils s'entretenirent avec M. Von Neurath au sujet du discours prononcé par M. Greiser à Genève.

M. Eden répond aux Communes à de nombreuses demandes

Dantzig. — La réforme de la S. D. N. — 1 a réponse de l'Allemagne

Londres, 7. — Le ministre des affaires étrangères, M. Eden, a répondu hier aux Communes, à une série de questions sur Dantzig. Il a rappelé que la question a fait l'objet d'un débat devant le conseil. Un député ayant demandé s'il serait opportun de procéder à un référendum populaire, à Dantzig, M. Eden répondit que la question est réglée par les traités. Il confirma ensuite que l'Angleterre agira en étroite contact avec la Pologne pour la solution de ce problème.

M. Eden a parlé aussi de la S. D. N. elle-même. Il a communiqué que la prochaine assemblée se tiendra le 21 septembre. La question de la réforme de la Ligue sera examinée pour le moment sous la direction de l'Angleterre et elle fera l'objet de débats à la prochaine assemblée.

De nombreuses questions ont été posées également à M. Eden en vue de savoir si la Grande-Bretagne se proposerait de procéder à de nouvelles démarches à Berlin en vue de hâter la réponse à son questionnaire.

Non, répondit nettement M. Eden. L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin a déjà rappelé à plusieurs reprises au gouvernement allemand que le gouvernement de Sa Majesté aurait désiré une réponse urgente à son questionnaire.

M. Anderson demanda si une nouvelle démarche, amicale mais ferme, de la part de la Grande-Bretagne ne serait pas opportune. On devrait souligner à ce propos que le retard apporté à la réponse allemande a produit une très mauvaise impression dans ce pays.

Un autre député demanda si l'Allemagne n'a donné aucune explication de son très long retard.

M. Eden exigea que cette question lui fût posée par écrit.

Mettant fin à la discussion, le chef du Foreign Office a dit nettement : « Je ne suis pas disposé à demander une fois de plus une réponse allemande ».

Le cabinet a tenu ensuite une réunion extraordinaire à la Chambre des Communes. On suppose que M. Eden y a fait une communication sur les questions débattues à Genève.

Un référendum ?

Berlin, 7 A. A. — M. Greiser est parti cette nuit pour Dantzig.

Les cercles diplomatiques croient que la réforme du statut de Dantzig pourrait être faite par référendum. On croit que M. Foster suggéra cette idée à MM. Hitler et Goering, lorsqu'il les vit récemment à Berlin.

Les milieux allemands sont persuadés qu'un tel référendum donnerait à l'Allemagne une majorité de voix aussi écrasante que le plébiscite dans la Sarre de l'année passée.

L'anxiété de la presse anglaise

Londres, 7 A. A. — La presse exprime généralement son anxiété au sujet de l'affaire de Dantzig. Elle souligne, en outre, la déclaration faite hier par M. Eden, aux Communes, disant qu'il n'était pas disposé à demander au gouvernement du Reich de répondre enfin au mémorandum britannique.

Le « News Chronicle » est le seul journal qui s'occupe encore du problème des sanctions contre l'Italie. Il écrit entre autres :

« Il est certain que nous verrons maintenant une course éhontée à la levée de

la pression contre l'Italie dans l'espoir que les premiers à rétablir les échanges commerciaux profiteront de conditions économiques plus favorables. Il convient de relever que l'assemblée de la S. D. N. n'a pas pris de décision concernant la fourniture à l'Italie de l'assistance financière dont elle pourrait avoir besoin pour le développement de l'Abyssinie ».

L'opinion de M. Bernus

Paris, 7 A. A. — M. Pierre Bernus examine dans Le Journal, les débats sur le problème dantzigois. Il pense que l'Allemagne songe à une main-mise totale sur ce territoire, dans un avenir prochain, mais par des moyens plus subtils qu'un coup de force.

M. Bernus rapproche les tactiques hitlériennes à Dantzig et en Autriche : « Dans les deux cas, la principale préoccupation du Reich paraît être en ce moment d'obtenir la prédominance intérieure des éléments hitlériens. En outre, il cherche, dans l'une et l'autre région, à neutraliser la puissance qui, par sa proximité, pourrait s'opposer à un attachement direct ou indirect, l'Italie pour l'Autriche et la Pologne en ce qui concerne Dantzig. Jusqu'ici, M. Beck paraît favoriser ce jeu. Cela ressemble étrangement à la politique de Gribouille ».

Les révélations de l'« Information »

Paris, 6. — Le correspondant de l'« Information » cite de nombreux faits qui (Voir la suite en quatrième page) tendraient à démontrer que le geste de

M. Greiser à Genève a été décidé d'accord avec Berlin et peut-être, ajoute ce journal, d'accord aussi avec Varsovie. Au moment où M. Greiser prononçait à la S. D. N. son réquisitoire contre M. Lester, le chef des nazi de Dantzig, M. Forster, se trouvait à Weimar, où il participait à une conférence tenue en présence de M. Hitler et d'autres personnalités du Reich et du parti.

On estime, à Berlin, qu'en cas de modification du statut de Dantzig, on s'entendrait facilement avec Varsovie. On suit aussi avec le plus vif intérêt à Berlin l'évolution de l'opinion anglaise à cet égard. Ainsi, on a attribué la plus grande importance à un article du Daily Mail demandant le rappel de M. Lester et conseillant au public britannique de se désintéresser de cette épineuse question.

La presse dantzigoise est de plus en plus agressive à l'égard de M. Lester. Les journaux publient une interview de M. Greiser accordée avant son départ en avion pour Weimar et Genève, où il est dit que les interventions continues du haut-commissaire dans les affaires intérieures d'un Etat souverain sont intolérables.

L'organe nazi de Dantzig qualifie M. Lester de « personnage insupportable » et la charge même du haut-commissaire d'inutilité.

L'organe socialiste de la Ville Libre, la Volkstimme, dans son édition d'aujourd'hui, qui a d'ailleurs été immédiatement saisie, déclare que les socialistes sont aux côtés de la S. D. N. et de son haut-commissaire.

Le comité de coordination a décidé la levée des sanctions

Elle sera effective à partir du 15 juillet

Genève, 6. — Le comité de coordination réuni ce matin sous la présidence de M. de Vasconcellos, a approuvé la proposition suivante : « Le comité de coordination créé en exécution de la recommandation de l'assemblée du dix octobre 1935, à propos du conflit entre l'Ethiopie et l'Italie, propose que les gouvernements des Etats membres de la S. D. N. abrogent, en date du 15 juillet, 1936, les mesures restrictives qu'ils avaient prises conformément à ses propositions 1 a., 2 a et 2 b, 3 a, 4 a et 4 b. »

Genève, 6 A. A. — La date proposée pour la levée des sanctions fut adoptée sans débat, sur la proposition de la France et de la Grande-Bretagne, appuyée par les délégués des Indes et de l'Australie.

M. de Vasconcellos, dans une courte allocution, remercia ses collègues, puis déclara la session close.

L'opinion de l'archevêque d'York

Londres, 6. — L'archevêque d'York, qui

L'occupation graduelle du territoire éthiopien

Les pertes de la campagne

Addis-Abeba, 6. — A la suite de la récente occupation des territoires de la région du Sud-Ouest, on a officiellement constitué un gouvernement des Galla Sidamo, dirigé par le général Geloso.

A Mega, les soumissions deviennent de plus en plus nombreuses. Le 26 juin, 24 notables, dont dix-neuf Borana et cinq Bourze, ont prêté serment de fidélité à l'Italie et signé la déclaration y relative. Le vingt-neuf et le trente du même mois, encore cinquante-deux notables Borana et Conser se sont présentés aux autorités italiennes, ainsi qu'un important chef des Galla Ghebo qui avait été retenu par les Abyssins à Isvelo.

Les pertes de la campagne

Rome, 6. — Le Bulletin No. 12 des officiers, sous-officiers et Chemises Noires, tombés en Afrique Orientale durant les

fut un sanctionniste acharné, dans un discours qu'il a prononcé à l'île de Man, sur l'abolition des sanctions, a exprimé l'opinion que la solution donnée à la crise éthiopienne est le triomphe des idées et des méthodes fascistes. Il a conclu en déclarant que la Grande-Bretagne adoptera les idées et les méthodes des régimes dictatoriaux.

Commentaires de la presse argentine

Rio-de-Janeiro, 6. — Le journal « O J - Jentiva » publie en première page un grand portrait de M. Mussolini surmonté de ce titre sur six colonnes : « Mussolini abatit Genève ! ».

Le journal « Ex-cas » (?) voit dans la décision de l'assemblée de Genève un nouveau manque de courage. Au lieu de condamner les conquêtes territoriales pour des cas futurs, en excluant le cas abyssin, il aurait été plus logique de reconnaître immédiatement la conquête italienne pour éviter de nouvelles discussions regrettables.

opérations de police coloniale depuis la fin des opérations militaires jusqu'au 30 juin, porte : Morts au combat : 2 officiers, 8 soldats ou Chemises Noires ; Décédés des suites de blessures antérieures, subies également lors de combats précédents : 1 officier, 4 soldats ou Chemises Noires ; Il a été établi, en outre, que 5 officiers et un milicien (Chemise Noire), qui avaient été mentionnés comme disparus par les bulletins précédents sont, en réalité, tombés en combattant.

Sont décédés pour maladie ou pour raisons de service, en Afrique Orientale, du 1er au 30 juin, 12 officiers, 14 sous-officiers, 153 soldats, 41 Chemises Noires ; Du 3 octobre 1935 au 30 juin 1936 : 1.164 officiers et soldats sont tombés (Voir la suite en 4ème page)

Les origines de l'urbanisme en Turquie

Les renseignements que j'ai fournis (1) au sujet de l'activité éditoriale sous l'empire ottoman, nous conduisent à la conclusion que le système éditorial des Turcs reposait entièrement sur les «vakufs», c'est à dire sur les entreprises privées.

Que ceux qui se rappelleraient que des monarques se trouvaient également parmi les mécènes qui se prodigèrent pour le bien public ne s'imaginent pas que ces puissants agissaient au nom du gouvernement et de l'Etat. Non seulement les monarques, mais aussi leurs épouses, fils et filles, faisaient le bien en leur propre nom.

On croyait jusqu'à présent que l'institution du Vakuf était uniquement religieuse. C'est là une fausse interprétation, car, en réalité, le Vakuf était une institution éditoriale. Ceux qui produisaient les dons, les entreprises de bienfait public ne le faisaient pas uniquement par souci d'une charité qui leur ouvrirait les portes du Ciel.

Leur action était purement humanitaire et inspirée de l'amour du prochain. Supposons un riche mécène qui ferait construire à ses frais un sanatorium de mille lits et l'offrirait à la municipalité d'Istanbul. Supposons un généreux donateur qui léguerait à notre Université une bibliothèque contenant quelques milliers de volumes. Figurez-vous la reconnaissance que vous en éprouveriez et vous vous feriez une idée des sentiments que l'on nourrissait jadis envers ces généreux particuliers.

Le système des «Vakufs»

Expliquons maintenant succinctement le système des Vakufs, qui constitue pour ainsi dire l'essence de notre sujet. Tout particulier qui créait un Vakuf, c'est à dire une organisation éditoriale édictait certaines règles et conditions qui devaient assurer à ce Vakuf, à travers les siècles, une éternelle existence. Le document dans lequel se trouvaient libellées ces règles et conditions était dénommé « Vakfiye ». Ce document se trouvait légalisé après avoir été inscrit sur le registre du kadilik c'est à dire tribunal, inscription qui équivalait, à l'époque, à la législation notariée qui se pratique de nos jours.

Le Vakfiye contenait, tout au long, des stipulations sur le système de gestion du Vakuf, sur les dépenses qu'il nécessiterait, sur son personnel, et sur le rôle social qu'assumait cette donation. On peut dire que les Vakfiyes, qui fixaient le fonctionnement d'organisations ou esthétiques, constituaient les articles d'une vaste loi municipale.

Les règles et conditions imposées par le donateur du Vakuf étaient respectées comme la parole même de Dieu, et les monarques les plus despotiques, les plus intransigeants n'en pouvaient modifier une seule lettre. Des versets de saintes écritures dans lesquelles figuraient les noms de Dieu et du Prophète étaient ajoutés à la fin des documents en question, leur conférant un caractère d'inviolabilité et de quasi-saineté.

En effet, les Vakufs sont demeurés intacts durant des siècles, et rien n'a été changé à leur structure organique. Cette invariabilité eut pour le pays, ses bons et ses mauvais côtés. Voici les bons en premier lieu: Ce caractère d'inviolabilité qui présentait les Vakfiyes, a assuré la conservation de tous les monuments, oeuvres d'art, institutions historiques dont nous pouvons, à juste titre, être fiers.

Le bon et le mauvais côté

Grâce à un système qui condamnait comme un péché le fait de toucher à une seule pierre tombale, nous nous trouvons aujourd'hui en possession non seulement d'innombrables documents historiques, qui nous aident à éclaircir les points obscurs de notre histoire, mais aussi d'un grand nombre de monuments historiques, écoles, bibliothèques, mosquées, fontaines, hôpitaux...

A côté de tous ces bienfaits, les Vakfiyes présentent ce paradoxal caractère d'avoir été en même temps des éléments de stagnation sociale. En effet, au cours du siècle dernier, de grandes réformes furent faites en Occident dans les organisations sociales comme dans les écoles, les hôpitaux, les installations hydrauliques, les cimetières et autres institutions de bienfait public dont les équivalents existaient en Turquie sous forme de Vakufs. Mais alors que les organisations occidentales s'adaptèrent aux exigences nouvelles, se perfectionnaient sous leur forme primitive et devenaient, par cela même, progressivement, contraires à l'intérêt de la population.

Nos hôpitaux, qui, comme on se le rappelle, étaient dénommés « Bimarhane », ne changeaient en rien leurs méthodes désuètes et antihygiéniques. Alors que d'anciens séminaires tels qu'Oxford et Cambridge se transformaient en de modernes institutions culturelles, nos « medrese » gardaient leurs règles immuables et demeuraient fermés aux nouvelles sciences. De même les installations hydrauliques que nous mentionnâmes au début, commençaient peu à peu à ne plus répondre aux exigences de l'hygiène nouvelle.

Un devoir impérieux

Quoi qu'il en soit, il est de notre devoir à tous, il est surtout du devoir de la jeunesse intellectuelle du pays de veiller jalousement à la conservation de tous ces monuments, de toutes ces

LES AILES TURQUES

L'organisation et le développement de notre aviation civile

M. Şevket Ari, directeur général de l'administration des Voies Aériennes, qui était de passage à Istanbul, venant d'Izmir et en route pour Ankara, a déclaré à la presse :

« Après que l'on eut décidé de créer des communications aériennes, on a dû examiner en quels endroits du pays il y aurait lieu d'établir des aéroports. 11 gouverneurs de provinces se sont adressés au ministère des T. P. pour solliciter d'en établir chez eux.

Les plans ont été dressés et les travaux ont commencé. Voici les sièges de provinces qui disposeront d'un aéroport : Istanbul, Ankara, Izmir, Adana, Erzurum, Diyarbakir, Kayseri, Samsun, Antalya, Edirne, Sivas.

Pour ce qui est d'Izmir, où je me suis rendu, l'emplacement choisi est celui de Halkapinar, au milieu de la ville. On va s'occuper des expropriations à faire et les travaux seront poussés activement.

Pour pouvoir appliquer le programme que nous avons élaboré et établir des communications aériennes entre nos principales villes, nous avons besoin de douze avions pour lesquels nous allons passer des commandes. Ce seront des appareils quadrimoteurs assez grands pour prendre à leur bord 14 personnes.

Indépendamment de cela, nous allons faire l'acquisition de quatre avions-taxi et de deux avions-ambulance.

L'avion-taxi sera à bon marché et mis à la disposition de toute personne ayant une affaire urgente à régler en un endroit déterminé et n'embarquera que ce seul passager.

Les avions-ambulance seront affectés au transport des malades, aux produits et appareils pharmaceutiques et médicaux.

Le programme de cette année comporte la mise en activité de la ligne d'Izmir et ensuite de celle d'Adana. Dans les trois années à venir, seront créées, successivement, les lignes Adana-Damas, Diyarbakir-Van-Bagdad et Erzurum-Tiflis.

De plus, avec les avions qui seront commandés, nous aurons, dans trois ans, une flottille marchande de 20 appareils, sans compter les avions d'études pour pilotes.

Depuis le 25 mai, date de leur mise en exploitation, jusqu'à ce jour, les avions-postaux Ankara - Istanbul ont transporté plus de 500 voyageurs, non compris les voyages particuliers et les vols de plaisance.

Le nouvel aéroport d'Istanbul sera établi à Mecidiyeköy et il sera achevé dans quatre mois.

Pour la facilité des voyageurs, j'ai créé deux agences de notre administration, l'une à Istanbul (Galata) et l'autre à Ankara, en les chargeant de délivrer aux voyageurs leurs billets de passage.

Le professeur Savni, ainsi que trois pilotes et 3 planeurs, sont partis hier pour le camp d'exercices d'Inönü, où seront envoyés également huit planeurs appartenant aux écoles d'aviation des vilayets et deux planeurs nouveaux système commandés en Allemagne. Les 12 pilotes ayant terminé leurs études en Russie attendus ici le 12 courant, seront dirigés aussitôt au camp d'Inönü.

Pour les enfants des Italiens à l'étranger

Rome, 6. — Six mille enfants admis à faire partie du premier échelon en voyés aux colonies maritimes et de montagne de la Fédération de l'Urbe, réunis ce matin à Villa Umberto, y ont assisté à la messe au camp. Ils ont été passés ensuite en revue par le vice-secrétaire du parti. Puis, au milieu des acclamations et des démonstrations chaleureuses en l'honneur du « Duces », ils ont pris place dans les autocars qui les ont conduits, les uns au Lido de Rome, les autres à la station de Termini, d'où ils seront amenés par des trains spéciaux à leurs lieux de destination.

oeuvres que nous ont légués les bienfaiteurs passés.

Ceux qui les édifièrent et les créèrent considéraient comme un crime que l'on touchât à une seule pierre de ces oeuvres.

Une institution pareille à celle des Vakufs n'a existé dans aucun autre pays du monde. Nos ancêtres construisaient des mosquées, des « mescits », des écoles, des séminaires, des hôpitaux, des hans, des caravansérails, des ponts, des routes et des ports. Ils distribuaient l'eau potable aux villes, bourgs et villages. Ils secouraient les nécessiteux, les orphelins, aidèrent les déshérités. Ils aimèrent leur prochain et travaillèrent à son bonheur dans l'esprit le plus largement désintéressé.

Si de vains préjugés empêchèrent le développement, au cours des temps, des institutions qu'ils créèrent, nous n'en pouvons pas moins nier les grands services qu'ils rendirent à notre vie sociale d'antan et à notre civilisation éternelle.

Osmen ERGIN.

(De l'Ankara)

(1) Voir « Beyoğlu » du 2 juin.

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance de S. M. Edouard VIII

Ankara, 6. A. A. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi d'Angleterre, les télégrammes suivants ont été échangés entre Atatürk et Edouard VIII :

Sa Majesté Edouard VIII LONDRES

A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, je présente à Votre Majesté mes plus sincères félicitations et les meilleurs vœux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de l'empire britannique.

K. Atatürk

Monsieur le Président de la République turque ANKARA

Je vous remercie très cordialement pour les aimables félicitations et vœux que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de l'anniversaire de ma naissance.

Edouard VIII

Le général İnönü, docteur «honoris causa» de l'Université de Heidelberg

Ankara, 6. A. A. — A l'occasion de la distinction que l'Université de Heidelberg vient de décerner à Son Excellence İsmet İnönü, les dépêches suivantes ont été échangées :

Son Excellence İsmet İnönü Président du Conseil ANKARA

Veillez accepter l'expression de ma joie et mes félicitations chaleureuses à l'occasion de l'acte d'hommage par lequel l'Université de Heidelberg vient de manifester son admiration pour votre personne et votre oeuvre.

Von Keller

Ambassadeur d'Allemagne Son Excellence M. Von Keller Ambassadeur du Reich

Très touché des aimables félicitations que Votre Excellence a bien voulu m'adresser pour le titre que m'a décerné l'Université de Heidelberg, je la prie d'agréer mes plus vifs remerciements.

İsmet İnönü

Son Excellence İsmet İnönü Président du Conseil ANKARA

A l'occasion de votre nomination docteur honoraire de la plus importante Université d'Allemagne, nous nous empressons de vous soumettre nos meilleures félicitations en exprimant toute notre admiration pour la grande oeuvre que vous avez remplie pour le bien-être et le développement de votre peuple.

Comité pour la Turquie Deutscher Orientverein Weigelt Schneider

M. Weigelt Schneider Deutscher Orientverein BERLIN

Très sensible à l'aimable télégramme que vous avez bien voulu m'adresser pour la distinction que l'Université de Heidelberg a bien voulu m'accorder, je vous prie de recevoir mes chaleureux remerciements.

İsmet İnönü

Ambassadeur du Japon M. Tokugawa, est parti pour Bursa.

Notre ministre à Belgrade

M. Ali Haydar, notre ministre à Belgrade, arrivé hier d'Ankara, a déclaré qu'il était venu pour le règlement de ses affaires personnelles et qu'il rejoindrait son poste après être de nouveau allé à Ankara.

LE VILAYET

« 40 jours et 40 nuits d'Istanbul »

M. Kemal Ragıp, directeur du bureau du tourisme de la Municipalité d'Istanbul, part aujourd'hui pour Athènes, où il se mettra en contact avec les délégations hellènes devant participer au festival des « Quarante jours et quarante nuits d'Istanbul ».

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

LA MUNICIPALITE

Les idées de l'urbaniste M. Proust

Suivant certaines informations que publie l'Aksam, l'urbaniste, M. Proust, tout en désapprouvant l'étriquetage des rues et l'accumulation des grandes bâtisses dans les quartiers populeux de Beyoğlu et Galata, serait d'avis de les laisser pour l'instant en l'état. En effet, les expropriations que nécessiterait toute tentative d'élargir les artères existantes se solderaient par des dépenses de millions de Ltqs. que la Municipalité n'est guère en mesure d'entreprendre présentement.

Par contre, M. Proust est décidé à consacrer tous ses soins aux zones qui n'ont pas encore été bâties comme l'ancien cimetière de Şurp Agop, les potagers situés derrière l'école du Harbiye et ceux qui s'étendent de Nişantaşı jusqu'à Dolmabahçe. Là, l'urbaniste est à l'aise pour donner libre cours à ses réalisations les plus audacieuses. Les quartiers qui y seront tracés auront, en général, l'aspect de cités-jardins et com-

porteront de larges avenues, des places et des parcs.

Les héritiers du prince Yusuf İzzeddin ont procédé au lotissement et à la mise en vente des terrains qui s'étendent depuis le jardin « Belle-Vue », à Harbiye, jusqu'aux abords du rivage du Bosphore. La Municipalité ne permettra pas cependant d'y bâtir, en attendant que le plan de la ville soit définitivement fixé. La mesure est excellente surtout, si l'on considère que la plupart de ces collines ont vue sur la mer et que le panorama futur que la ville offrira au voyageur dépendra de la façon dont ces zones seront aménagées. Si l'on avait agi de même pour les pentes de Çiğirir et Salıpazarı, on eût évité le spectacle d'anarchie que présente toute cette zone, avec ses bâtisses inégales et ses terrains vagues pelés et déboisés.

M. Proust envisage également la création de villages modèles à Mecidiyeköy, Şişli et dans les parages de Bomonti. Mais c'est surtout au vieux Istanbul que s'intéresse M. Proust. Là, en effet, les incendies lui ont facilité singulièrement la tâche en « débarrassant » de vastes étendues de terrain où il pourra opérer à loisir. L'urbaniste français tient tout particulièrement à ce que chaque monument historique d'Istanbul — et ils sont nombreux — soit entouré d'une place dégagée et spacieuse.

Un nouveau local sera bâti pour le « kaymakamlık » de Beşiktaş

Le local du « kaymakamlık » de Beşiktaş est très ancien et très exigü, de telle sorte qu'il ne contient guère les divers services de ce « Kaza ». On a donc été obligé d'installer à part plusieurs bureaux, dans des immeubles souvent éloignés du siège central. Il est inutile d'insister sur les inconvénients d'une pareille dispersion au point de vue du bon fonctionnement des services. Il a été décidé de bâtir un nouveau siège des services du gouvernement sur le terrain appartenant à la Ville qui est situé derrière le dépôt de charbon.

En attendant d'entreprendre les travaux, on transférera ailleurs les piles de bois qui sont entassées sur ce terrain et on y aménagera un jardin. Quelques baraques qui bordent le terrain le long de la voie publique seront expropriées et l'on disposera ainsi d'un vaste terrain pour y bâtir. Non seulement les services du « kaymakamlık », mais aussi les bureaux du fisc et les tribunaux de paix seront transférés dans le nouveau local.

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

LES ASSOCIATIONS

L'Union des Croix Rouges de Paris

Il résulte des communications parvenues à l'Association du « Croissant-Rouge » et adressées par l'Union des Croissants et Croix Rouges, dont le siège est à Paris, que les Croissants et Croix Rouges d'Europe et d'Amérique participeront à l'Exposition des poupées qui aura lieu le 8 août.

D'autres lettres des Croix Rouges d'Esthonie, de Paris et d'ailleurs annoncent qu'elles enverront ici des délégations.

Ces derniers jours de nombreuses poupées ont commencé à arriver de divers pays d'Europe.

A L'UNIVERSITE

Hôtes égyptiens

On est en train de préparer le programme de la réception qui sera faite aux 80 étudiants de l'Université égyptienne, attendus bientôt ici, accompagnés de leurs « dozenten ».

LA PRESSE

L'Union de la presse

Le projet relatif à l'Union de la presse et préparé par la direction générale de la presse a été remis à l'association de la presse d'Istanbul. Le conseil d'administration en a commencé l'examen en présence de l'un des auteurs du projet, M. Nasit Ulug, député de Kütahya.

Le fils d'Alphonse XIII n'aime que les Cubaines

New-York, 6. — Le New-York Times annonce que le comte Covadonga, en attendant que son divorce soit prononcé, a demandé la main d'une autre Cubaine, Marta Rocafort. L'explication des Asturies demandera au Vatican l'annulation de son premier mariage.

Les prix des restaurants

Notre confrère, l'Açoksöz, publie la lettre ci-après, que lui adresse l'un de ses lecteurs :

« J'ai lu, l'autre jour, dans votre estimable journal, un article consacré à la malpropreté des restaurants.

Or, il y a bien des choses encore sur lesquelles j'attirerai votre attention :

1. — Aujourd'hui, à Istanbul, il y a une cherté excessive sur certains articles.

2. — Le public est obligé injustement et sans utilité, à faire des dépenses superflues.

3. — Alors qu'il paie, il y a des endroits où il n'est pas tranquille et il est incommodé.

Pour résumer ces trois articles en quelques mots, je dirai que le public d'Istanbul est exploité.

En voici quelques exemples : Dans tous les restaurants, à peine assis et sans avoir commencé à manger nous devons déjà payer 20 pîrs.

Admettez, en effet, que vous voulez prendre une soupe et vous en aller.

La note marque déjà : 5 pîrs. couvert, 5 pîrs. eau, 5 pîrs. pain, 10 pîrs. soupe, 5 pîrs. au garçon, soit 30 pîrs. pour prendre une soupe de 10 pîrs.

Or, pourquoi le client paierait-il le couvert et 5 pîrs. pour un petit morceau de pain ?

2. — L'exploitation se pratique également pour les eaux que le public boit. Une piastre pour un verre d'eau de pluie et 5 piastres pour un bouteille d'eau de source — qui n'en est pas ! — n'est-ce pas là des prix exorbitants ?

3. — Quant aux prix des articles alimentaires, ils varient suivant les quartiers.

Vous payez 20 pour cent plus cher à Fatih et à Beyoğlu le même article que vous achetez à Balıkpazarı.

Demandez-en les motifs aux marchands : ils sont incapables de vous donner une justification plausible.

Je pourrais multiplier ces exemples. Ici s'arrête, ajoute notre confrère, cette lettre.

Nous estimons inutile d'ajouter quoi que ce soit.

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

Les foudres de l'Olympe

Nous avons fait nos préparatifs dès la veille. Les uns comptaient assister au match de foot-ball Galatasaray-Fener, d'autres prendre des bains de soleil sur les plages, d'autres allaient suivre les courses hippiques du « Jockey-Club », d'autres, enfin, allaient sur-veiller Istanbul à bord d'un avion.

La nuit, surtout, nous nous réjouissons en contemplant un ciel parsemé d'étoiles et un beau clair de lune.

Nous nous laissons bercer par de beaux rêves.

Il nous semblait que nous étions déjà à bord de l'avion qui allait nous permettre de nous promener dans l'espace et en fixant la lune nous nous disions : « Qui sait si un jour on n'ira pas aussi la visiter et peut-être même de nos jours ? »

Puis, nous nous mîmes à compter les grands exploits du siècle dans lequel nous vivons. Nous transportant ainsi par l'imagination à l'âge d'or, nous nous croyions supérieurs aux dieux de la mythologie.

Pour un moment, nous avions oublié les déboires de la S. D. N. ; notre esprit était uniquement préoccupé du développement de la technique.

Nous avions oublié que les civilisations passées avaient des côtés supérieurs à la nôtre et que, malgré nos machines les plus renommées, il y aurait fort à discuter pour savoir si notre matérialisme est supérieur à leur philosophie...

Mais quel réveil le matin ! Au moment où j'écris ces lignes, le tonnerre gronde...

Que nous arrive-t-il mon Dieu ! Au moins, si le temps se remettait au beau dans l'après-midi...

Voilà donc ce siècle de la technique, qui n'arrive même pas à faire disparaître un nuage qui couvre le ciel d'une petite ville !

Pauvre époque qui, après avoir sacrifié le moral au matériel, est, en plein matérialisme, aussi impuissante que comique. — Va-Nû.

(« Habers »)

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

La situation palestinienne

(De notre correspondant Tel-Aviv) Le Haut-Commissaire répondait.

Le H.-C. a répondu avec bonté aux télégrammes adressés à la C. G. T. et l'Association des ind. juifs à la suite du meurtre de feu Cheftel, assassiné par des brigands arabes.

Dans sa réponse, le H.-C. dit qu'il prend part au deuil cruel qui frappa la collectivité juive et affirme que le gouvernement fera tout ce qui est nécessaire pour rétablir l'ordre.

Sir Wauchope prie, en terminant, les ouvriers juifs, de continuer leur travail dans le calme et le sang-froid.

5.000 L. P. d'amende Le gouvernement a infligé une amende 5.000 L. P. au village arabe Lud pour avoir pris une part active au défilé d'un train.

500 soldats contourneront ce village. Les funérailles du mécanicien du train, un Égyptien, ont été célébrées en grande pompe, à Haïffa, où le corps avait été transporté.

Le défunt, qui laisse 7 enfants et une femme, habitait Haïffa depuis quatre ans.

Au camp de concentration de Sarafand

Tous les jours, le gouvernement fait exécuter au camp de concentration de Sarafand des leaders arabes qui excitent le peuple à la révolte.

M. Dizengoff à l'hôpital « Hadassa »

Le maire de Tel-Aviv, M. Dizengoff, a visité ces jours-ci l'hôpital « Hadassa » pour s'informer de l'état des blessés.

L'immigration au mois de mai

2.406 familles sont entrées en Palestine durant le mois de mai.

Une fabrique clandestine d'explosifs dans un monastère.

La police a découvert dans un monastère de la vieille cité de Jérusalem une petite fabrique d'explosifs qui servait à alimenter les brigands arabes.

Des témoins attestent avoir entendu plusieurs coups de fusil partir de ce monastère.

Le pont de Tel-Aviv

Pendant que, d'un côté, la bataille fait rage, de l'autre côté de la barricade, on construit avec fièvre et courage le pont de la victoire.

Ce pont a déjà une longueur de 120 mètres sur 150 qu'il doit avoir.

La largeur sera de six mètres afin de permettre à des wagons de faire la navette sur ce long parcours.

Dès que le pont atteindra les 150 mètres, on montera une puissante grue afin de charger et décharger les marchandises.

La Cie. « Atid » a changé son itinéraire de la façon suivante : Égypte - Syrie - Chypre - Tel-Aviv.

Ainsi, il y aura un service régulier entre les différents ports et celui de Tel-Aviv.

La douane de Tel-Aviv vient de recevoir un ordre d'accepter les marchandises en sacs et en caisses.

C'est un pas de plus vers le progrès du port juif.

J. Aëlion

BAYAN

Sacs - Gants - Bas

L'impertinence

Le grand vizir Halil Rifat pacha convoqué un jour au Palais, où Abdülhamid le soumit à un interrogatoire serré. Quand, en s'épongeant le front, il sortit de cet entretien qui l'avait beaucoup fatigué, le vieux homme d'Etat rencontra le premier secrétaire du Palais, İzzet Hakkı.

Osbequeux, celui-ci lui demanda s'il ne voulait pas se reposer quelques instants dans son bureau.

Le grand vizir, ayant répondu négativement et sur un ton très sec, le premier secrétaire demanda :

— Serait-ce de l'impertinence de ma part que de m'enquérir des motifs de votre refus ?

Or, l'interrogatoire que le grand vizir venait de subir avait été provoqué par un « djurnal » (dénomination) qu'İzzet Hakkı avait adressé à son maître, en sa déveue.

CONTE DU BEYOGLU LE NUMERO

Par Robert DIEUDONNE.

C'est au cours de danses acrobates que de Stilson que la petite Nadia était arrivée, un jour, pour travailler. Nous ne savions rien d'elle, nous ne savions pas d'où elle venait ; l'un disait à voix basse qu'elle était une petite princesse roumaine dont la guerre avait ruiné les parents, mais une danseuse russe prétendait, avec une moue de mépris, qu'elle n'était qu'une petite juive d'Odessa. Nous n'osions pas l'interroger, tant elle paraissait réservée et timide. Elle ne savait rien faire et c'était la première fois qu'elle enfilait des chaussures. Quand elle se fut appropriée au bout d'une quinzaine, nous n'eûmes plus la curiosité de savoir quelque chose d'elle. C'était une charmante camarade, sans plus, et gaie, que nous entendions chanter dans le vestiaire, quand elle s'habillait.

Elle aimait son métier, elle refaisait vingt fois un mouvement devant la glace jusqu'à ce qu'il fût parfait, elle faisait tous les exercices classiques avant de se disloquer, sous la surveillance d'un moniteur qui pétrissait ses muscles et semblait forcer ses articulations. Nous la plaignions, nous qui faisions le mélo travail, avec l'idée qu'elle souffrait, tant elle nous paraissait frêle et délicate. Mais Stilson nous rassurait.

— Elle est en fer, cette môme-là ! Et le jour où elle voudra... Pendant un an, elle s'entraîna pour son plaisir, semblait-il. Le soir, vers cinq heures, elle s'en allait l'hiver enveloppée d'une fourrure sombre ; l'été, dans une robe légère plaquée sur son corps harmonieux.

Ce fut quelque temps, avant les vacances, qu'elle demanda à Stilson de lui préparer un numéro.

— Tu ne peux rien faire toute seule, lui dit-il ; il te faut un partenaire... Et même deux... J'ai une idée. Et en art-il eu des idées, le long de sa vie, ce pauvre Stilson, et des idées charmantes ! Ce qu'il a pu inventer de numéros de danse, sans savoir danser, avec cette qualité de donner l'illusion de celui ou celle qu'il présentait faisait des choses prodigieuses !...

Il nous appela, Maurice et moi. Maurice venait de l'Opéra où son avenir semblait borné ; moi, je venais du cirque « Les cinq frères Mandragore », j'étais le plus jeune, l'idée m'était venue, en grandissant, de faire autre chose que du « main à main ». Je m'étais brouillé avec toute ma famille. Stilson m'avait recueilli :

— Je t'utiliserai toujours ; quand il y en a pour deux, il y en a pour six, chez moi...

J'avais grandi, j'avais pris des muscles, j'étais devenu costaud et Maurice n'était pas moins fort que moi.

Stilson imagina un numéro où nous nous passions dansant le corps sous le poids de Nadia. Chaque jour, au cours, nous essayions une figure nouvelle.

Nous avons débuté à Liège, puis nous avons fait la Hollande et le Danemark, avant de revenir à Paris pour repartir vers l'Italie.

Pendant les premiers temps, la vie nous sembla tout à fait simple ; puis, Maurice et moi, nous nous appliquâmes à cacher notre trouble, à raisonner, à nous dire qu'il était idiot et inutile d'aimer cette petite Nadia.

L'aimer, c'était ruiner notre bel accord, c'était démolir notre numéro et imposer un choix à Nadia. Et pourtant, le sentiment est la seule chose au monde de qui ne se commande pas. Peut-être, si j'avais pu avoir avec Maurice une explication franche... Mais non ! Que m'aurait-il dit ? Que lui aurais-je dit ? Au contraire, nous nous cachâmes, l'un à l'autre, la tendresse qui nous poussait vers Nadia, mais elle se trahissait à chaque instant en mauvaise humeur, en rebuffades, en reparties et la petite fille qui vivait entre nous comme une sœur, s'étonnait de ce changement sans paraître se douter qu'elle en était la cause.

Un accident faillit se produire, un soir où, avant d'entrer en scène, j'avais eu un accrochage avec Maurice.

En sortant du théâtre, Nadia voulut avoir une explication ; naturellement, nous lui répondîmes des choses insignifiantes.

— Qu'est-ce que tu veux qu'il y ait ? Un peu de nerfs... — Ça se passera !

Mais ça ne passa pas. Deux jours plus tard, je dis à Nadia que je l'aimais. Elle haussa les épaules :

— Vous devez donc tous les deux ? Maurice m'en a dit autant ce matin !

— Alors, il faut choisir ! — Oui, oui, vous êtes tous les deux ! Choisissez ! Est-ce que j'ai à choisir ? Ne pouvez-vous pas admettre que je ne vous aime ni l'un ni l'autre ?

— Cela ne signifie rien ; nous tâcherons de nous faire aimer et cette vie-là ne peut pas durer.

— Suis-je donc responsable de vos querelles ? Est-ce ma faute si vous êtes stupides ? Si vous saviez comme je suis loin de vous, comme je suis loin de votre amour !... Je dis à toi ce que j'ai dit à lui ce matin ; ni l'un ni l'autre ! Si cela continue, je m'en irai !

Nous croyions que les contrats qu'elle avait signés la liaient. C'était mal connaître les femmes. Après quinze jours, à Bucarest, elle disparut. Nous arrivâmes à Vienne, où nous avions un

Toujours les dernières Nouveautés chez

Lion

Le MAGASIN DE LA DAME CHIC

Nouveaux arrivages :

TISSUS d'Été

légers

ainsi que les plus récents

IMPRIMÉS.

les dernières créations en

COSTUMES

DE BAIN

ET DE PLAGE.

Le véritable

BAS "KAYSER"

ET

la collection complète des patrons renommés

Ullstein

A l'attention des villégiaturants utilisant des appareils électriques

Pour la facilité des clients qui vont passer l'été à la campagne, la **SATIE** a décidé de changer gratuitement le Voltage de leurs appareils Electriques de 110 volts à 220 volts. Les abonnés n'ont qu'à apporter leurs appareils soit à la Direction de la Société, Salipazar, Necati bey Cad., soit à ses Succursales.

A leur retour en ville, la Société modifiera leur voltage dans les mêmes conditions.

Vie Economique et Financière

Les exportations de raisins

Une démarche des vigneron

On se prépare activement, à Izmir, aux exportations de raisins frais. Comme en Europe, on n'aime pas les raisins sans pépins, les exportations se limiteront à celles des raisins noirs et des « razaki ».

D'autre part, les propriétaires de vignes de raisins noirs ont prié l'administration du monopole des Spiritueux de s'approvisionner de chez eux, ce raisin étant celui qui convient le mieux à la préparation du vin.

Nos expéditions d'œufs à destination de l'Espagne

Le record de nos exportations d'œufs à destination de l'Espagne a été établi avec 18.000 caisses contre 2.500 en juin 1935.

C'est là le résultat de l'organisation, du contrôle des œufs avant leur expédition à l'étranger.

La réduction du prix de revient du fromage blanc

Quelques chiffres éloquent

Nous importons des fromages, mais nous en exportons aussi, principalement, du fromage blanc. Cependant, ces dernières années, nos exportations ont baissé. Voici, en effet, quelques chiffres suggestifs :

Années	Valeurs en ltqs.
1931	662.642
1932	286.000
1933	131.000
1935	39.000

Cette diminution provient de ce que, dans les pays qui sont nos concurrents, le prix de revient a beaucoup baissé.

Ainsi, le fromage blanc de la Thrace coûte, à Edirne ou à Uzunköprü, 485 piastres le bidon de 18 kg., tandis qu'à Istanbul il revient à 675 ptes. Or, le même fromage de provenance bulgare se vend à 350 ptes. à Alexandrie.

Il y a donc lieu de réduire aussi chez nous, autant que possible, le prix de revient.

On a examiné les prix de fabrication à Edirne et l'on a constaté que pour avoir 15 kg. de fromage blanc, il fallait dépenser :

324 ptes. de lait
18 ptes. de sel
20 ptes. de frais de fabrication.

Soit, au total : 362 ptes.

Mais il y a lieu d'ajouter, à ce montant, le coût du bidon, les frais de transport et de dépôt, ce qui fait qu'un bidon de fromage blanc de 15 kg. revient pour le moins à 482 ptes.

Or, le prix de 50 ptes. exigé pour le dépôt frigorifique est trop élevé, de même que celui du sel, que l'on devrait fournir aux négociants exportateurs dans les mêmes conditions de bon marché qu'aux négociants s'occupant d'exportations de poissons salés.

Le ministère compétent étudie minutieusement tous ces points.

La fabrique de sel de table de Çamalti

La semaine prochaine, le ministre des Douanes et des Monopoles inaugurerait la fabrique de sel de table, qui a été créée à Çamalti (Izmir).

La baisse des prix des beurres

Il y a baisse sur les prix du beurre. Celui de Trabzon se vend à 54 ptes. Les beurres de Kars ne sont pas encore arrivés sur le marché.

La baisse ira en s'accroissant attendu que les négociants ont passé de grandes commandes de beurre de Kars.

Il est à remarquer aussi que la vente du beurre en paquets conservés dans des dépôts frigorifiques prend de l'extension.

Aurons-nous le pain à meilleur marché ?

Il n'y a pas de modification sur les prix du blé.

Le blé tendre se vend à six piastres contre 7, 50 la semaine dernière. Il est probable que, vu la baisse continue, il y aura réduction sur les prix du pain.

Le reprise sur le marché du mohair

Depuis une semaine, le marché des mohairs qui était inactif, s'est repris. Les

Des stations de sélection pour les fruits

En certains endroits du pays, on crée cette année des potagers et des jardins modèles.

De plus, des stations de sélection de fruits seront créées à Malatya, Kastamonu, Antep, Kocaeli, Nigde et Erzurum.

On y fera la standardisation de diverses qualités de fruits.

ETRANGER

Un accord germano-suisse

Berne, 7 A. A. — Les négociations économiques germano-suisse ont abouti hier soir à la signature des accords annexes à la convention de clearing du 17 avril 1935, à la convention du même jour relative au paiement des marchandises, à la convention du 5 novembre 1932 relative au trafic réciproque des marchandises, ainsi qu'à celle d'un accord relatif aux voyages et de divers autres arrangements.

Le taux d'escompte de la Banque néerlandaise

Amsterdam, 7 A. A. — La Banque Néerlandaise a baissé le taux de son escompte de 3,1/2 à 3 pour cent.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Crédits à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braila, Brosoy, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guano, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchita Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousvak. Società Italiana di Credito ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalémciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.
SERVICE TRAVELER'S CHECKS

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

D E P A R T S

FENICIA partira mercredi 8 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline Galatz, Braila.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, et Gènes.

ASSIRIA partira jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

BOLSENA partira Jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novo roisk, Batoun, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 10 Juillet à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

Le paquebot-poste **QUIRINALE** partira Vendredi 10 Juillet à 9 h. précises pour **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira samedi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline Galatz, Braila, Souline, Constantza, Varna, et Bourgas.

CALDEA partira Mercredi 22 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Souline, Galatz, et Braila.

AVENTINO partira jeudi 23 Juillet à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

ABBAZIA partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, et Hambourg.	"Vulcanus" "Ceres"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le ports ch. du 18-23 Juil.
Vapeurs attendus d'Amsterdam:	"Ceres" "Ulysses"	"	act. dans le Port vers le 23 Juil.
Prochains départs d'Amsterdam:	"Orestes"	"	vers le 15 Juillet
Pirée, Marseille, Liverpool, et Glasgow.	"Dakar Maru" "Durban Maru" "Delagoa Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Juil. vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihili Rihim Han 95-97
Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :

S/S CAPO ARMA le 14 Juillet
S/S CAPO PINO le 30 Juillet
S/S CAPO FARO le 13 Août

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO PINO le 13 Juillet
S/S CAPO FARO le 27 Juillet
S/S CAPO ARMA le 10 Août

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ARDEAL le 13 Juillet
S/S OITUZ le 18 Juillet
M/S ALISA le 21 Juillet

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S SUCEAVA le 7 Juillet
S/S ATID le 18 Juillet
S/S ARDEAL le 22 Juillet

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44827-8 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Dans l'expectative...

Le Cumhuriyet publie ce matin en première page et encadré, l'entrefilet suivant :

«Après les plaintes injustifiées des Russes, nous délibérons au sujet d'un nouveau projet anglais pour que les vaisseaux de guerre de tel ou tel autre tonnage puissent entrer en mer Noire et en sortir. Pour nous, les Turcs, la question est résolue : nous pouvons fortifier les Détroits et nous pouvons nous-mêmes mieux que n'importe quel traité, régler les conditions dans lesquelles les vaisseaux de guerre peuvent entrer et sortir sans compromettre la paix.

Au demeurant, notre communication aux puissances intéressées concernant la façon logique et bonne de se conduire est pleinement de nature aussi de résoudre la question du moment que dans la situation actuelle des relations internationales, les garanties en ce qui concerne la sécurité de nos Détroits sont nulles et que c'est pour ce motif que l'on a unanimement proclamé notre droit de les fortifier.

Dans le labyrinthe des projets de la conférence de Montreux, nous sommes les premiers, avant tous, à souhaiter que l'on arrive à un résultat qui n'ait pas l'apparence d'être en faveur d'un seul, mais conciliant les intérêts généraux de façon à ce que personne n'ait d'objection à soulever.

Mais si nous sommes acculés à une impasse, ce ne sera pas notre faute. »

L'affaire de l'affichage

«La question de l'affichage, constate M. Etem Izzet Benice, dans l'Acik Söz, a rebondi soudain, alors qu'on l'avait cru oubliée, par la déclaration du sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, qui a annoncé qu'on l'examine au point de vue du droit, sans compter le procès en cours et les plaintes adressées au Conseil d'Etat.

Bien que, pour notre part, nous ayons expérimenté que la parole est d'argent et le silence est d'or, nous constatons pour la première fois par les recours au Conseil d'Etat que ceux-ci confirment et corroborent ce que nous avons soutenu dans ces colonnes sur les questions de principe.

En dehors de la question des taxes élevées exigées par l'entrepreneur et l'organisation qu'il a créée, il y a dans ces recours les considérations suivantes :

Le conseil municipal ou l'assemblée générale de la Ville n'ont pas le droit d'établir un tarif pour un impôt ou une taxe.

Une taxe municipale est un impôt ayant un caractère légal.

La Municipalité a confié la perception de cet impôt à un entrepreneur, alors que ceux qui perçoivent des impôts sans être revêtus d'un caractère officiel sont passibles de poursuites judiciaires.

L'entrepreneur a exigé du public de l'argent en lui adressant des sommations sur des imprimés avec en-tête «Municipalité d'Istanbul» et avec un cachet avec cette formule : «Affaires d'affichage de la Municipalité d'Istanbul de la République turque».

Alors que l'article 113 de la loi municipale n'est pas applicable pour les droits d'affichage, des citoyens ont reçu lesdites sommations d'après les dispositions dudit article.

Il est interdit de réclamer des droits d'exposition pour des enseignes dont les inscriptions et les dessins n'ont pas un caractère de réclame. L'entrepreneur a exigé cependant de tels droits.

Aussi bien les considérations susdites forment le fond des recours auprès du Conseil d'Etat que l'instance introduite par devant le tribunal, ont prouvé une fois de plus qu'il y a, en effet, à Istanbul, une question d'affichage et d'entreprise à examiner au point de vue du droit, du principe et des responsabilités.

Certes, l'entrepreneur et la Municipalité d'Istanbul ont aussi leur façon de voir, de juger, d'apprécier et de se défendre. Mais il y a aussi à leur opposer les considérations que nous citons plus haut et qui conservent toute leur valeur.

Parmi celles-ci, il y a les trois suivantes qui nous intéressent comme vivant un principe :

1. — Peut-on confier à un entrepreneur la perception d'un impôt ?

2. — L'entrepreneur peut-il se servir d'un cachet officiel ?

3. — En se basant sur les dispositions de l'article 113, un entrepreneur, peut-il, moyennant une rétribution particulière, encaisser une taxe ayant légalement le caractère d'un impôt ?

Tels sont ces trois points qui n'ont pas été jusqu'ici éclaircis et sur lesquels le gouvernement n'a pas communiqué sa façon de voir.

Il est, en effet, très utile de savoir ce que pense le ministère de l'Intérieur au sujet de ces questions de principe qui intéressent presque tous les journaux d'Istanbul et plus de la moitié de la population de cette ville.

Est l'explication qui en sera donnée et les résultats auxquels arrivera le Conseil d'Etat qui résoudront cette question d'affichage et des responsabilités encourues en mettant à nue la vérité.

Impressions de Genève

M. Muhiddin Birsén, résume comme

suit, dans le Cumhuriyet et La République, les impressions qu'il a recueillies au cours de l'assemblée de la S. D. N. : «J'en arrive à penser, après ces trois jours de spectacle, que c'est très à propos que la Turquie a soulevé la question des Détroits. Si nous avions quel que peu tardé à demander la remilitarisation des Détroits, nous aurions commis une grosse faute, eu égard à la marche actuelle des événements du monde. Encore une fois, la Turquie a agi juste à temps. Il est vrai qu'aujourd'hui elle est entourée, des quatre côtés, d'une atmosphère d'amitié et de considération et qu'aucun danger ne la menace.

J'éprouvai un grand plaisir en voyant aujourd'hui M. Eden et le Dr. Aras sortir de la salle bras dessus, bras dessous. La position internationale de la Turquie est des plus solides ; nous sommes entourés de puissantes amitiés. Cependant, après avoir été témoin de cette dernière séance de la S. D. N., je comprends mieux que le seul ami d'une nation, c'est encore elle-même. Si nous voulons maintenir notre position d'aujourd'hui, nous devons travailler à être plus forts demain. Il importe de faire tout ce qui est nécessaire pour remilitariser le plus tôt possible, les Détroits.

L'Europe erre dans les ténèbres ; personne ne sait ce qu'il fera. Ce qu'on doit faire certainement, c'est de s'armer. M. Blum voudra bien m'excuser ; dans les conditions actuelles, je suis convaincu qu'il a fait allusion à un rêve dont la réalisation est encore bien lointaine. »

Le retour de M. Sükrü Kaya

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, M. Sükrü Kaya, est arrivé à Istanbul venant de Bursa et s'est entretenu hier avec notre gouverneur au sujet des affaires du Parti.

Il se dit que le bureau du secrétariat général sera bientôt transféré ici.

Le nouveau lycée d'Antalya

M. Ridvan Nafiz, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction Publique, est arrivé hier à Antalya pour présider la cérémonie de la pose de la première pierre des fondements de la bâtisse du lycée de cette ville.

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Les rencontres turco-yougoslaves

L'équipe nationale yougoslave arrive en notre ville vendredi prochain. Elle se mesurera avec l'équipe nationale turque, dimanche, 12 juillet.

En outre, une rencontre interville Istanbul-Belgrade ou Istanbul - Zagreb aura lieu samedi.

Les deux matches seront arbitrés par M. Klaynu, de la fédération hongroise. Signalons aussi que les deux parties se disputeront au stade du Taksim.

La coupe de l'Europe Centrale

Rome, 7. — Les résultats des matches aller des quarts de finale de la coupe de l'Europe Centrale sont les suivants :

A Vienne : First Vienna bat Ambrosiana 2-0
A Vienne : Austria bat Slavia 3-0
A Prague : Sparta bat Roma 3-0
A Budapest : Ujpest bat Prostejov 1-0

TENNIS

Le championnat de France

Paris, 7 A. A. — A la finale du championnat de France professionnel de tennis, Cochet bat Ramillon par 6/3, 6/1, 6/1.

Les drames de la mer

Tokio, 6. — Le navire soviétique Shima, s'est échoué au large de l'île Onmekotan, à la suite d'un brouillard excessivement épais, il est impossible de procéder au sauvetage. Neuf cents vies humaines sont en péril.

L'agitation en Palestine

Une auto de hussards est renversée

Jérusalem, 7. — Une auto contenant des troupes de cavalerie britanniques motorisées a été renversée par les Arabes au sortir de la ville. Trois cavaliers du 8ème hussards sont très gravement blessés, 5 autres plus légèrement.

Cinq Arabes ont été arrêtés en flagrant délit au moment où ils se disposaient à placer des bombes dans une salle de réunion juive.

Troubles graves en Egypte

Alexandrie, 7. — Des troubles graves ont eu lieu hier à Alexandrie à la suite de mouvements grévistes. Après l'échec de la tentative de médiation du Bureau du Travail, le personnel des tramways a essayé de prendre d'assaut la centrale électrique. Au cours de la rencontre avec les forces de police accourues de toutes parts, il y a eu plusieurs blessés.

VISITEZ LE PAVILLON

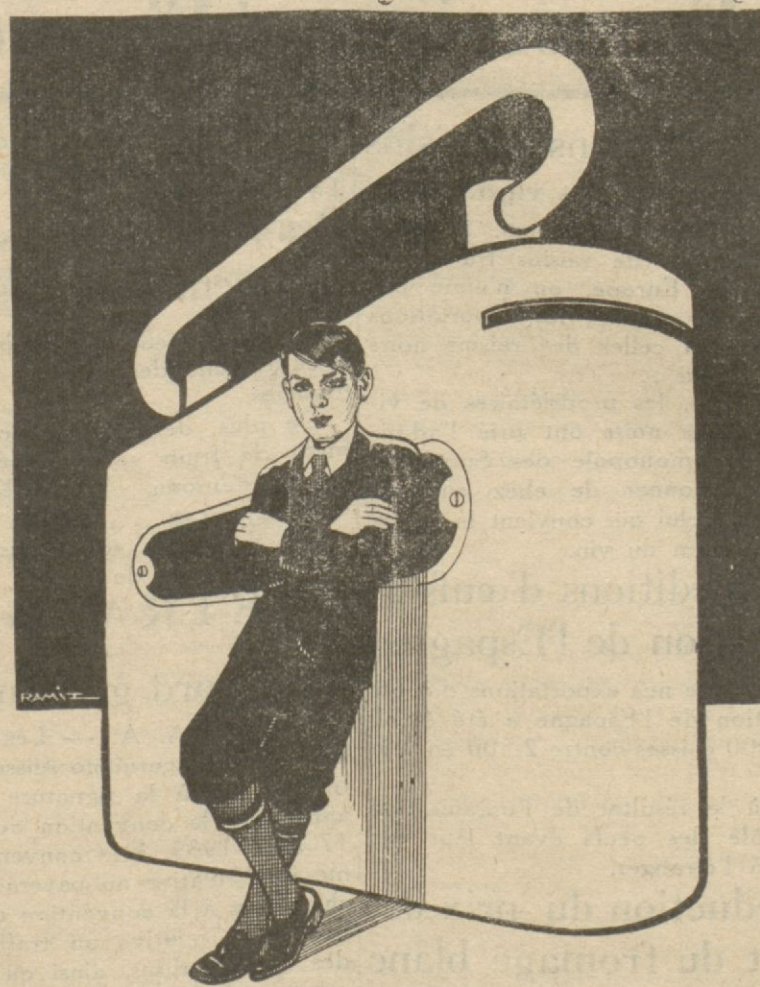
Société d'Electricité

A L'EXPOSITION DES PRODUITS INDIGENES AU JARDIN DU TAXIM

VISITEZ LE PAVILLON

SATGAZEL

à l'Exposition des Produits Indigènes au Jardin du Taxim



La TIRELIRE est un ETAI

En prenant une tirelire à la ICH BANK, vous n'épargnez pas seulement de l'argent, mais vous aurez encore

étayé votre avenir

En effet la ICH BANK fait 7 fois dans l'année un tirage au sort au profit des possesseurs de ses tirelires ayant déposé au moins 25 livres et leur répartit

20.000 livres de primes

Chaque année aux tirages du 1^{er} Avril et du 1^{er} Octobre les primes sont de 10.000 livres et à chacun de ces deux tirages, 5.000 livres sont offertes en lots comme suit :

Premier lot	1000 livres
Deuxième lot	250 »
10 lots de 100 livres	1000 »
20 lots de 50 »	1000 »
175 lots de 10 »	1750 »
Total 507 lots	5000 »

Lots de deux mille livres

A chacun des autres cinq tirages qui ont lieu dans les premiers jours de février, avril, juillet, septembre et novembre, chaque année, un lot entier de 2.000 livres est accordé au gagnant.

CHRONIQUE DE L'AIR

Le championnat des sphériques aux Etats-Unis

New-York, 6. — La compétition nationale des ballons et aérostats a été gagnée par le ballon «Good Year», qui atterrit à 385 milles de son point de départ.

Le retour du «Graf Zeppelin»

Friedrichshafen, 7 A. A. — Le dirigeable «Graf Zeppelin» est rentré hier soir de son 5ème vol en Amérique du Sud.

La France ayant donné la permission de survoler le territoire français, le dirigeable a pu raccourcir le vol de dix heures.

Le mouvement de la population en Italie

Rome, 6. — Suivant des constatations ultérieures plus précises, le nombre des Italiens recensés dans le royaume entre le 20 et le 21 avril, à l'occasion du VIIIème recensement, s'est élevé de 42.043.000 (chiffre du VIIème recensement), à 42.527.566. En y ajoutant le nombre des absents temporaires, militaires et ouvriers, envoyés en Afrique Orientale, en Afrique septentrionale et dans l'Egée et les absents dont le retour est prévu avant la fin du mois courant, on obtient un total de 43.050.103.

Durant les cinq dernières années, 218.000 Italiens ont émigré et sont restés à l'étranger.

Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

en combattant ; 130 officiers et soldats sont morts des suites de blessures ; 30 officiers et soldats sont disparus.

1.324 officiers et soldats sont perdus.

Du 1^{er} janvier 1935 au 30 juin 1936, les morts pour raisons de service et de maladie sont au nombre de 1.229. Le total général des pertes, du 1^{er} janvier 1935 au 30 juin 1936, est de 2.553.

Le nombre des ouvriers et du personnel tués lors de l'attaque des chantiers Gondrandi, à Mai Lalhale, s'est élevé à 65, en y ajoutant 3 ouvriers décédés ultérieurement des suites de leurs blessures. Du 31 mai au 30 juin 1936, 50 ouvriers sont décédés en Afrique Orientale pour cause d'accidents ou de maladies. Du 1^{er} janvier au 30 juin, les ouvriers décédés ont été au nombre de 505 (y compris les 65 morts du chantier Gondrandi), sur une moyenne de 93.000 ouvriers présents en Afrique Orientale.

La reprise du service aérien

Hier a été repris le service aérien qui avait été temporairement interrompu par suite des difficultés provoquées par les pluies et le mauvais temps. Le nouveau service se développera le long d'un trajet différent de l'ancien, qui reliait Addis-Abeba directement à Asmara. On a choisi actuellement le trajet par l'Est, au-dessus de la zone des terres basses ou dépressions de Dankalie, qui ne sont pas soumises aux pluies. L'avion partira tous les jours d'Addis-Abeba et se dirigera par Dire-Daoua et Assab le long des crêtes montagneuses du Harrarghié jusqu'à Asmara, d'où la ligne aérienne normale reliera l'Ethiopie avec le Soudan, l'Egypte et l'Italie.

Un journal arabe à Addis-Abeba

Jeudi paraîtra pour la première fois une partie en langue arabe du Giornale di Addis-Abeba. La rédaction en est confiée au journaliste arabe Süleyman (?), l'un des publicistes les plus connus du monde musulman. C'est la première fois que paraît à Addis-Abeba une feuille entièrement destinée exclusivement à la langue arabe. La nouvelle en a été reçue avec beaucoup de faveur.

Durant une réception amicale en l'honneur du journaliste arabe, Keilani, qui a eu lieu hier à la «Maison du Fascio», en présence du «Serif» et de nombreux notables musulmans, des télégrammes ont été adressés au vice-roi et gouverneur pour exprimer la gratitude et le dévouement des Musulmans d'Ethiopie à l'occasion de la décision qui a été prise d'ouvrir des écoles islamiques et de reconnaître l'arabe comme langue officielle.

Les anciens combattants d'abord...

A la suite des dispositions imparties par le chef du gouvernement, le vice-roi, maréchal Graziani, a signé un décret en vertu duquel lors de toute admission de personnel dans les bureaux du gouvernement en Afrique Orientale, la préférence devra être donnée de façon absolue aux officiers et soldats en congé qui ont combattu en Afrique Orientale et qui sont restés dans le pays.

L'organisation du cadastre à Addis-Abeba

Le gouvernement civil qui, dès le premier jour de l'occupation de la ville, avait commencé à reconstituer le bureau du cadastre détruit lors du pillage, a déjà procédé à l'enregistrement de la propriété immobilière existant à Addis-Abeba. Un ban a été promulgué aujourd'hui, obligeant les propriétaires à se présenter au bureau du cadastre avec leurs titres de propriétés, les autorités se réservant d'examiner les titres juridiques de chaque propriétaire.

On a commencé la construction d'un abattoir public, où 1.000 têtes de bétail pourront être abattues par jour. Cette oeuvre était on ne peut plus nécessaire pour satisfaire les besoins de la population d'Addis-Abeba.

La convalescence

d'Anna Maria Mussolini

Tivoli, 7. — Les médecins traitants de la petite Anna-Maria Mussolini, les professeurs sénateurs Valagussa et Ronchi et le Doct. Solavoli ont constaté durant les deux jours derniers, une sensible amélioration de l'état de la jeune malade. Anna-Maria, au seuil d'une convalescence qui sera nécessairement plutôt longue, après la double crise qu'elle a surmontée, désire remercier de tout son coeur ceux qui se sont intéressés à elle ; elle adresse une pensée particulière aux fillettes et aux petits garçons qui ont prié pour sa guérison et lui ont adressé d'affectueux souhaits.

Les ex-combattants français et allemands

Berlin, 7 A. A. — Les associations allemandes des ex-combattants acceptèrent l'invitation des ex-combattants français en vue de fêter le 20ème anniversaire de la bataille de Verdun, les 12 et 13 juillet. 500 Allemands participèrent aux cérémonies.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü:

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43488

LA BOURSE

Istanbul 6 Juillet 1936

(Cours officiels)
CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	628.	628.
New-York	0 79.97	0 79.70
Paris	12.06	12.08.
Milan	10.15.25	10.13.35
Bruxelles	4.72.90	4.71.65
Athènes	84.79.	84.87.90
Genève	2.44.17	2.43.70
Sofia	68.15.82	68.
Amsterdam	1.17.28	1.17.
Prague	19.16.45	19.11.48
Vienne	4.19.87	4.18.82
Madrid	5.82.	5.80.84
Berlin	1.97.94	1.97.64
Varsovie	4.19.87	4.18.82
Budapest	4.30.25	4.29.80
Bucarest	107.085.	107.41.57
Belgrade	35.05.25	34.96.65
Yokohama	2.08.90	2.08.35
Stockholm	3.08.85	3.08.25

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	628.—	628.—
New-York	129.—	129.—
Paris	162.—	166.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	22.50
Genève	810.—	818.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	85.—	94.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	19.—	29.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	48.—	52.—
Yokohama	32.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	81.—	83.—
Oslo	970.—	971.—
Medidiye	—	—
Bank-note	237.—	239.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Iş Bankası (au porteur)	98.—
Iş Bankası (nominale)	98.—
Régie des tabacs	14.—
Bomonti Nektar	15.—
Société Derosos	15.—
Şirketihayriye	10.—
Tramways	10.—
Société des Quais	94.—
Chemin de fer An. 60 ^e au comptant	243.—
Chemin de fer An. 60 ^e à terme	9.—
Ciments Aslan	21.12.—
Dettes Turque 7,5 (I) a/c	20.—
Dettes Turque 7,5 (II)	19.12.—
Dettes Turque 7,5 (III)	43.—
Obligations Anatolie (I) (II)	44.—
Obligations Anatolie (III)	45.—
Tresor Turc 5 %	62.—
Tresor Turc 2 %	98.—
Ergani	98.—
Sivas-Erzurum	98.—
Emprunt intérieur a/c	44.—
Bons de Représentation a/c	44.—
Bons de Représentation a/t	44.—
Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.—

Les consultations médicales au Halkevi de Beyoğlu

La présidence du Halkevi de Beyoğlu nous communique :

Les médecins dont les noms suivent, avec indication de leur spécialité, membres de la section d'entraide sociale de notre section, soigneront gratuitement les malades indigents qui se présenteront à eux munis de cartes de consultation médicale. Ces cartes sont délivrées à notre siège, par notre président.

Ibrahim Hanif Denker : maladies internes.

Mezbur : maladies internes.

Nihad Sezai : maladies des femmes.

chirurgien.

Cafar Tayyar : maladies des femmes.

accoucheur.

Prof. Bahaeddin Lütfi : maladies du foie et des voies urinaires.

Fuat Hamit Bayer : maladies du foie et des voies urinaires.

Muammer Nuri : maladies du foie et des voies urinaires.

Ismaïl Kenan : maladies vénériennes.

Prof. Fahreddin Kerim : maladies nerveuses et mentales.

Seyket Hüsnü : rhinolarinologie.

Naci Sumersan : maladies des enfants.

Psalti : dentiste.

Nihad İffet : dentiste.

Vahram Ekmeçci : dentiste.

Dans une réunion qui sera tenue ce jour-ci par les organisateurs, on va débiter le projet d'un règlement d'une association formée entre les bijoutiers et les marchands d'objets d'antiquités.

L'orchestre du Halkevi de Beyoğlu

En vue de répandre parmi le public le goût de la musique occidentale classique, le Halkevi de Beyoğlu organise un orchestre. Tout amateur qui se sent en mesure de participer à des concerts d'orchestre sera le bien venu. S'adresser au directeur du Halkevi de Beyoğlu (à côté de l'ambassade des Etats-Unis).

On compte sur le précieux concours de tous les samedis, de 15 à 18 h.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an	12.50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
	12.50
	7.—
	4.—